

Sentier de découverte du Mas des Grandes-Roches (Sentier Louis Bovey)

Vallée de Joux, vallée des forêts

Entre Risoud et Mont-Tendre, Dent-de-Vaulion et Plateau des Rousses, la Vallée de Joux couvre un rectangle de quelque 10 kilomètres sur 20 kilomètres. Pour être précis, le district de la Vallée a une superficie de 172 km².

Enlevez de ces 172 km² les lacs, cours d'eau et marais, il reste la forêt. Et tout ce qui n'est ni eau ni forêt, ce sont les surfaces défrichées par l'homme durant ces dix derniers siècles, une cinquantaine de km² de champs, de pâturages et de villages.

Aujourd'hui, à la Vallée de Joux, la forêt couvre une centaine de kilomètres carrés (10'000 ha). 9'260 terrains de football, un et demi par habitant. Chaque heure, la forêt de la Vallée de Joux fabrique quatre stères de bois neuf.

Le Risoud

Le Sentier de découverte du Mas des Grandes-Roches se trouve à l'orée de la forêt du Risoud. «Risoud» pour les habitants de la Vallée de Joux, «Rissoux» pour les franc-comtois et les cartographes, le Risoud est une des grandes forêts primitives d'Europe occidentale. Il s'étend sur une trentaine de kilomètres de long, à cheval sur la frontière franco-suisse.

Particularités du Risoud: pas d'eau ou presque en surface, les pluies disparaissent dans le sol pour ressortir en sources vauclusiennes (sources du Doubs, de Vallorbe, Source Bleue, ...); pas ou peu de clairières; un relief plus complexe qu'il y paraît; de quoi hésiter sur le chemin à suivre pour peu que la brume survienne; une faune riche; et des légendes, des récits, des souvenirs de mineurs, de contrebandiers, de braconniers.

Epicéa, sapin et hêtre

Trois géants se partagent les pentes du Risoud: l'épicéa, le sapin et le hêtre. Vous profiterez de leur protection tout au long du sentier.

Flore

Au fil des saisons, le sous-bois emprunte les formes et les couleurs de toute la flore du Risoud. Merci de la laisser admirer par ceux qui vous succéderont sur le sentier.

Animaux

Les oiseaux vous tiendront compagnie. Avec un peu de chance, renards, écureuils et peut-être blaireaux viendront voir qui foule le sol de leur forêt. C'est pourquoi nous vous conseillons de ne pas être accompagné d'un chien.

Avant de gagner le refuge Apollo, à 350 m devant vous, point de départ des 2 boucles du sentier de découverte:

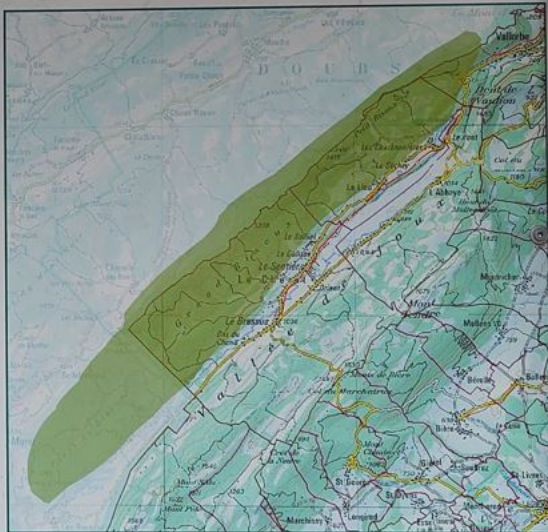
- le sentier nécessite de bonnes chaussures; il n'est pas adapté aux personnes à mobilité réduite; compter 1h pour la boucle ouest, 3/4 h pour la boucle est;
- les enfants sont sous la responsabilité de leurs accompagnants;
- les chiens ne sont admis sur le sentier que tenus en laisse.

Le sentier de découverte du Mas des Grandes-Roches a été inauguré le 2 septembre 2005, dans le cadre des festivités du 130^e anniversaire de la Manufacture de montres Audemars Piguet du Brassus.

C'est une réalisation du Service forestier de la Commune du Chenit, conçue par le garde-forestier Louis Bovey.

Ce sentier a été financé par la Fondation Audemars Piguet, Le Brassus.

Toutes les photos d'animaux figurant sur les panneaux sont extraites du livre de Gabriel Reymond «La forêt en maraude», Pro Natura 1998.



COMMUNE DU CHENIT



FONDATION AUDEMARS PIGUET

Vous les verrez tout au long du sentier: le hêtre, l'épicéa et le sapin

Sans intervention humaine, le hêtre (*Fagus sylvatica*, fayard, ou foyard) couvrirait toutes les pentes du Risoud. Seul grand feuillu du Risoud, il peut atteindre 30 mètres de hauteur. Au terme de ses 200 à 300 ans de vie en forêt, il devient meuble, objet tourné ou combustible. Les hauts-fourneaux de la Vallée de Joux ont consommé des stères de hêtre sous forme de charbon de bois jusqu'à la fin du 19^e siècle.

L'épicéa (*Picea Abies*, sapin rouge, sapin vert, pesse, fivé ou fuve) est le géant du Risoud, avec sa cime caractéristique en pyramide élancée culminant jusqu'au-delà de 40 mètres. Il n'a pas de parenté proche avec le sapin, et pourtant... c'est lui le sapin de Noël. Et c'est l'essence économiquement la plus intéressante du Risoud.

L'épicéa est facilement reconnaissable à ses petites aiguilles disposées tout autour de la branche, et, pour ceux qui ont de bons yeux, à ses pives qui pendent sous les branches.

C'est l'épicéa qui fournit le bois de résonance recherché par les luthiers, et que l'on trouve principalement dans le Risoud.

Le sapin pectiné (*Abies alba*, sapin blanc, vuarné) est reconnaissable à ses larges aiguilles, blanches dessous, alignées de part et d'autres de la branche. Epicéa et sapin poussent fréquemment côte à côte à l'ombre du hêtre, et ne se développeront que si le bûcheur leur fait la place au soleil.

Vous ne les verrez certainement pas le long du sentier: les grands locataires et visiteurs du Risoud

Plusieurs centaines de chevreuils et de chamois vivent dans les forêts de la Vallée. Ils n'ont que peu de prédateurs: le lynx, réintroduit après sa disparition de Suisse en 1894, n'a guère été observé dans le Risoud ces dernières années; le loup, disparu de la Vallée en 1815 peut-être, en 1840 certainement, a-t-il déjà opéré quelques passages furtifs à la Vallée de Joux?

Le Grand Tétras subsiste dans plusieurs zones du Risoud. Sa population a considérablement diminué ces dernières décennies. Sauf perturbations excessives de son mode de vie par les forestiers et les randonneurs, il n'est pas menacé à court terme.

Enfin, de nombreux sangliers et quelques cerfs font régulièrement halte dans le Risoud.



Les panneaux de découverte:

- 1.- Pâturage et bochérage
- 2.- HLM souterrains
- 3.- Les jardiniers de la forêt
- 4.- Sous terre
- 5.- Quand les éléments se déchangent
- 6.- Les pionniers
- 7.- La forêt, le retour
- 8.- Le chant du crépuscule



COMMUNE DU CHIEN



FONDATION AUDEMARS PIGUET

1.- Pâturage et bochéage

Murs de pierres sèches, dont le long mur qui court tout le long de la frontière franco-suisse, chemins de débardages séculaires, refuges forestiers: de nombreuses traces témoignent du fait que les habitants ont de tout temps profité des ressources naturelles de la grande forêt. Ils y ont également fait paître leur bétail dans les clairières résultant de coupes souvent excessives.

Jusqu'à la conquête bernoise de 1536, les colons de la Vallée de Joux jouissent du droit de bochéage: ils peuvent couper tous les arbres dont ils ont besoin à l'endroit qui leur convient.

Au cours des siècles, l'administration bernoise organise et réglemente l'exploitation de la forêt: premiers forestiers professionnels (1635), délimitation des propriétés dans le Risoud (1719), création de réserves (1762).

En 1866, la planification de coupes annuelles, avec comme corollaire la créa-

tion de chemins de débardage et de refuges est effectuée pour la première fois par les forestiers de l'Etat.

Le 9 septembre 1909, un tiers du Risoud est partagé par tirage au sort entre les 3 communes de la Vallée, les deux tiers restants étant attribués à l'Etat. Le sentier de découverte du Mas des Grandes-Roches se trouve sur un territoire appartenant depuis plusieurs siècles à la Commune du Chenit.



Une des 246 bornes qui marquent la frontière franco-suisse.



Détruite par le feu en 2001, la cabane des chômeurs a été reconstruite en 2003 par la Commune du Chenit.



COMMUNE DU CHENIT



FONDATION AUDEMARS PIGUET

2.- HLM souterrains



Les blaireaux sont les grands bâtisseurs du Risoud. Leurs terriers comportent généralement de nombreuses entrées et chambres souterraines. Ils peuvent être utilisés durant plusieurs décennies par plusieurs familles.

Renards et mulots ne se gênent pas pour occuper les parties du terrier délaissés par les constructeurs.



Merci de rester sur le sentier pour ne pas perturber la faune qui vit sur la côte ci-dessus; avec de la chance et de la patience, vous verrez un des blaireaux qui habitent à une centaine de mètres du sentier, et qui n'hésitent pas à sortir même en fin d'après-midi, ou l'un des renards qui cohabitent avec eux.

Fouines, martres, belettes, hermines, écureuils, lièvres, hérissons et chats sauvages apprécient également la quiétude du Risoud et sont répartis sur l'ensemble de la forêt.



Une des 10 entrées d'un terrier situé dans le Risoud.



COMMUNE DU CHENIT



FOUNDATION AUDEMARS PIGUET

3.- Les jardiniers de la forêt

Le Risoud est une forêt jardinée: elle ne connaît pas de coupes claires alternant avec la repousse d'arbres de même taille. Le travail du forestier consiste à permettre le développement harmonieux des trois essences principales, le hêtre, l'épicéa et le sapin, en facilitant un rajeunissement régulier de la forêt.

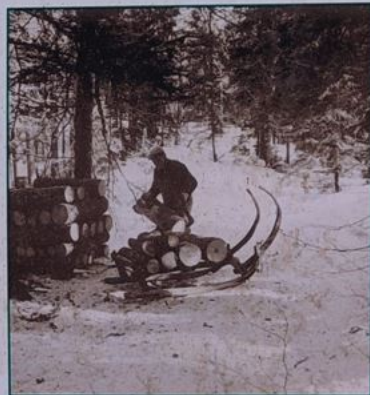
Sans intervention humaine, la forêt du Risoud ne compterait plus que des feuillus en l'espace de quelques siècles, et verrait disparaître une grande partie de sa biodiversité.

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, les coupes ne se faisaient qu'en hiver, à la lune descendante. Actuellement, les bûcherons travaillent dans les forêts de plaine durant l'hiver, et procèdent aux coupes dans le Risoud durant la courte belle saison.

En 2005, 7 personnes travaillent pour le service forestier de la commune du Chenit, la troisième plus grande commune forestière de Suisse; 3 entreprises privées collaborent à l'exploitation des forêts de la commune. L'exploitation de l'ensemble des forêts de la Vallée de Joux offre aujourd'hui 25 places de travail contre une cinquantaine en 1970.



La relève blottie sous les hêtres.



Bûcheronnage à l'ancienne.

(photo Anne-Lise Vuilloud)



COMMUNE DU CHENIT



4.- Sous terre



*Côté Vallée de Joux,
la Roche Brezenche.*



*Côté France,
la Roche Champion.*

Sous une couche d'humus variant de quelques centimètres à quelques dizaines de centimètres, le sous-sol du Risoud est constitué de calcaire, comme l'ensemble de la Vallée de Joux. Enlevez la forêt, et vous auriez un gigantesque «lapiaz», une dalle de calcaire fracturée, parcourue par des «laisines», des fissures pouvant atteindre plusieurs mètres de profondeur.

Ce sol pauvre, maintenu par les racines et par l'ombrage des arbres, a pour conséquence que plantations et coupes rases sont exclues sous peine de détruire l'équilibre de la forêt.

Pas d'eau ou presque en surface dans le Risoud, les précipitations s'enfonçant dans le sol karstique pour jaillir en source sur le versant français (Source du Doubs, à Mouthe, pour la plus importante).

Le Risoud semble présenter une structure toute simple: un grand plateau

bombé avec une lisière à quelque 1100 mètres d'altitude côté Vallée de Joux, un sommet à 1419 mètres, le Grand-Crêt, au centre d'une arête régulière, et l'autre lisière à environ 1000 mètres d'altitude côté français.

Cette simplicité est doublement trompeuse: pour le promeneur d'abord, qui «perd facilement le nord» en passant de petites combes en petites combes pas si parallèles qu'il y paraît au premier regard.

Et les plis du sous-sol du massif révélés par les forages de recherches d'hydrocarbures infructueux effectués à partir de 1961 témoignent d'une histoire géologique complexe. Si le Risoud a fourni le minerai des aciéries de la Vallée de Joux aux siècles passés, il ne sera pas le pourvoyeur des raffineries du 21^e siècle.



COMMUNE DU CHENIT



FONDATION AUDEMARS PIGUET

5.- Quand les éléments se déchaînent

Le 26 décembre 1999, l'ouragan Lothar et ses vents de près de 180 km/h traverse l'Europe et ravage ses forêts. Rien qu'en Suisse, l'ouragan détruit 12,7 millions m³ de bois, soit environ 3% des réserves du pays.

Parmi ses nombreuses conséquences, Lothar déstabilisera un marché du bois déjà fragile, faisant encore chuter le prix des bois indigènes.

La douce et paisible Vallée de Joux n'est pas à l'abri du déchaînement des éléments naturels. Trois cyclones recensés l'ont traversée en 1642, le 19 août 1890 et le 26 août 1971, causant de nombreux dommages aux bâtiments et aux forêts.

De fréquentes «bisées» (violents coups de vent du nord) causent également des ravages dans la forêt.

Et de nombreux arbres foudroyés confirment que l'orientation sud-ouest nord-est de la Vallée de Joux en fait l'un des trois couloirs d'orages violents de Suisse.



Le Campe, tornade du 19 août 1890. (photo d'Auguste Reymond)



COMMUNE DU CHÉNIT



6.- Les pionniers

En 1972, la bise déracine une fois de plus de nombreux arbres dans le Risoud. trente ans après, la forêt se reconstitue sous nos yeux.

Le reboisement s'opère selon un schéma immuable: d'abord des buissons (fougères, framboises, myrtilles); ensuite de petits arbres d'essences variées (sureaux, saules, alisiers, sorbiers, érables, foyards, résineux)

Sans intervention humaine, les feuillus prendraient le dessus. Ici, les bûcherons ont commencé à dégager les résineux pour permettre à la forêt de retrouver sa diversité antérieure.

La faible couche d'humus rend impossible un reboisement par plantation de jeunes arbres, comme cela a été pratiqué sur certaines parcelles ravagées par le cyclone de 1971. A l'opposé, la diversité de la forêt jardinée empêche que la faible couche de terre arable soit arrachée par les vents après une grande déracinée et que l'endroit se transforme en lapiaz.



30 ans après le cyclone, une des rares replantations sur la commune du Chenit...



... et, sur la parcelle contiguë, le résultat de la repousse naturelle



COMMUNE DU CHENIT



FONDATION AUDEMARS PIGUET

7.- La forêt, le retour

Il y avait ici un pâturage. Depuis que les vaches ne pâturent plus, la forêt reprend ses droits. Ses droits? Y a-t-il une «Déclaration des Droits de la Forêt»?

Dans le Jura, tant suisse que français, les conditions économiques et climatiques font que la forêt progresse, refermant nombre de clairières défrichées au long des siècles.

Au niveau suisse, c'est le paradoxe: les forêts sont sous-exploitées, et une grande quantité de bois est importée.

Il existe une «Déclaration des droits de la forêt», le label FSC (Forest Stewardship Council) qui garantit que le bois que vous achetez provient d'exploitations axées sur le développement durable.

Et, parmi les «avocats» de la forêt, la Fondation Audemars Piguet permet, depuis 1992, la réalisation de projets de

sauvegarde des forêts et d'éducation des enfants à l'environnement dans le monde entier.



COMMUNE DU CHENIT



FONDATION AUDEMARS PIGUET

8.- Le chant du crépuscule

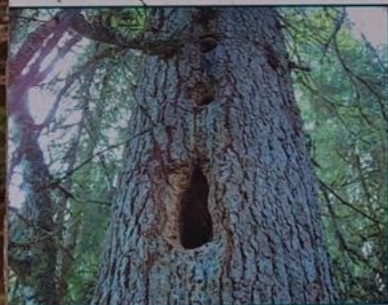
Les oiseaux vous ont accompagné de leur chant durant toute votre marche.

L'oiseau «mythique» du Risoud, le Grand Tétrás, partage la forêt avec sa cousine la gélinotte, repoussée par l'activité humaine vers les forêts les plus reculées.

Le pic noir, le plus grand de la famille, se construit des palais convoités: la chouette de Tengmalm vit presque exclusivement dans ses anciens nids, tout comme la martre.

Dans les bonnes années, on a recensé jusqu'à 120 couples de chouettes de Tengmalm dans le Jura vaudois.

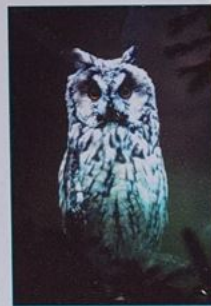
Pour voir ces hôtes discrets de la forêt, revenez sans bruit à la tombée de la nuit: l'ombre protectrice de la forêt partage volontiers ses secrets avec ceux qui l'abordent avec respect.



Le palais du pic noir.



La chouette de Tengmalm.



*le hibou
moyen duc*



COMMUNE DU CHÉNIT



FONDATION AUDEMARS PIGUET